



**NATHALIE, DANS SON  
HABIT DE MINISTRE  
DEPUIS 3 MOIS**



**REFLETS DU  
CONGRÈS DU 28  
AVRIL**



**QUE FAUT-IL VOTER  
LE 5 JUIN?**



**ÇA BOUGE AU PSJ:  
LES DERNIÈRES  
INFOS DU PARTI**

# POSTSCRIPTUM



Chères et Chers camarades,

Le printemps apporte son lot de changements au sein du PSJ. Au début de l'année, un groupe de travail a été créé pour réfléchir à des pistes en vue d'améliorer, non seulement le fonctionnement du parti, mais aussi pour lancer de nouvelles actions.

Plusieurs suggestions ont déjà été présentées au dernier Congrès: amélioration de la communication interne et externe, création d'espaces de dialogue et de débats, mise sur pied de conférences, renforcement de la visibilité du parti... Le PSJ va également travailler sur son organisation interne. Le Comité directeur a été remanié avec la volonté de mettre en avant les trois districts.

Dans la perspective des élections communales de l'année prochaine, les élus fédéraux - Claude Hêche et Pierre-Alain Fridez - iront à la rencontre de toutes les sections du parti pour écouter leurs demandes et préparer la campagne. Le PSJ souhaite renforcer les liens avec ses militants et ses sections. La force du parti, c'est vous, Chères et Chers camarades!

Nous vous souhaitons une agréable lecture ! N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques.

Solidairement !

Loïc Dobler, président du PSJ

Pauline Christ Hostettler, chargée de communication

## L'INTERVIEW: les « 136 jours » de Nathalie Barthoulot, ministre du Département de l'Intérieur (DIN)

**Nathalie, tu as revêtu ton habit de ministre il y a un peu plus de 136 jours, comment s'est passée cette première période?** Très bien. Elle a été très engageante. Il faut savoir que le DIN compte sept services que je ne connaissais pas ou peu. Il a donc fallu que je m'investisse pour en comprendre rapidement les dynamiques. J'ai notamment fait le tour de tous les services et passé entre un demi et un jour au sein de chacun d'entre eux. C'était vraiment important pour moi de faire connaissance avec les personnes qui travaillent pour le DIN et d'ainsi mieux comprendre et maîtriser les tâches de chacun-e. En parallèle, j'ai aussi commencé de visiter les institutions sociales, ce qui est également passionnant. On y rencontre des personnes motivées et enthousiastes, qui ont à cœur de mener à bien leur mission.

**A quoi ressemble le quotidien d'une ministre?** Il est très chargé. En règle générale, je commence la journée très tôt et la termine souvent très tard. J'ai beaucoup de séances, de rendez-vous, de rencontres. Le rythme est certes exigeant mais l'activité de ministre est aussi très enrichissante, ce qui m'aide à trouver les ressources nécessaires pour mener ce mandat comme les citoyens et les citoyennes, qui m'ont fait confiance, sont en droit de l'attendre.

**Et un agenda de ministre?** Il est tout simplement ministériel ! Cela signifie de manière plus concrète qu'il est rempli du lundi au vendredi et que parfois, les plages libres sont vraiment difficiles à trouver. Il faut parfois avoir un horizon de deux à trois semaines pour trouver une plage pour un rendez-vous. Quant au week-end, il est réservé aux différentes représentations et à la préparation du dossier du Gouvernement.

**Tu es à la tête d'un département remanié, celui de l'intérieur, est-ce que la sauce prend?** En fait, cette question devrait dans le fond être posée à mes collaboratrices et collaborateurs. En ce qui me concerne, j'ai le sentiment que la sauce a pris et les liens se sont resserrés entre les

différents services. J'ai la chance de pouvoir aussi compter sur des chefs de service compétents et engagés, ce qui donne une belle dynamique au DIN.

**Quels sont les rapports avec tes collègues ministres?** Les rapports sont très bons. Il est vrai qu'au début de la législature, nous « baignions » dans une sorte d'euphorie car si fier-ère-s d'avoir été élu-e-s. Aujourd'hui, les rapports sont très cordiaux en dehors des séances mais durant celles-ci, il arrive bien évidemment que les fronts se resserrent et se crispent. Nous sommes autour de la table pour faire de la politique et défendre les valeurs qui sont les nôtres.

**Seule représentante de gauche, seule femme au sein du collège gouvernemental: est-ce que tu dois taper du poing sur la table pour te faire entendre?** Non, je n'ai pas encore tapé du poing sur la table pour le moment, mais parfois je dois faire face à des situations où les appartenances politiques sont nettement plus marquées. Il faut néanmoins se rappeler qu'un exécutif doit œuvrer de manière

collégiale pour le bien du canton et qu'au-delà des clivages politiques, nous devons travailler au final à gérer et à développer le Jura, tout en défendant bien évidemment nos points de vue et en restant fidèles à nos orientations politiques.

**Quels dossiers vas-tu défendre bec et ongles?** Bien évidemment tous les dossiers qui permettront aux Jurassiennes et aux Jurassiens, enfants, jeunes, adultes, aîné-e-s, hommes, femmes, en couple, en famille, en situation monoparentale, dans des conditions précaires, de conserver leur dignité. Je me battrai toujours avec force contre les situations qui pourraient conduire à l'inégalité, à des difficultés pour trouver sa place dans notre société.

**Un point positif / un point négatif du mandat de ministre?** Un point positif : J'ai constaté que l'énergie dont je disposais était importante / Un point négatif : Le temps libre, qui s'exprime dans une proportion beaucoup trop faible.



## Des élections, des chiffres et des débats

Près d'une septantaine de camarades se sont réunis à l'Inter à Porrentruy le 28 avril dernier pour le Congrès ordinaire du PSJ. Au menu: les mots d'ordre en vue des votations du 5 juin, les comptes et le budget, ainsi que diverses élections.



Le Comité directeur a été élu pour deux ans

Le Comité directeur a été réélu: Loïc Dobler reste à la barre du parti, Régine Bonvallat a été confirmée à la vice-présidence.

Les autres membres sont: Nathalie Barthoulot (ministre), Claude Hêche (conseiller aux Etats), Pierre-Alain Fridez (conseiller national), Noémie Koller (prés. Femmes soc.), Diego Tomaselli (JSJ), Pauline Christ Hostettler (secrétaire) et James Frein, Gilles Coullery, Juan Escribano, Mehmet Suvat, Kevin Challet, Sarah Gerster et Martial Farine.

Antoine Froidevaux succède à Serge Convers à la présidence des Congrès et Marie-Anne Rebetez reprend la vice-présidence.



## Que voter le 5 juin?

### OUI à la révision de la loi sur l'asile !

La modification de la loi sur l'asile a été largement approuvée au Parlement, tant par la droite que par la gauche, à l'exception de l'UDC qui a lancé le référendum. Les socialistes sont opposés à tout durcissement des conditions de l'asile, un droit légitime. Révision après révision, le PS s'est battu pour humaniser les procédures, garantir des décisions équitables et surtout permettre aux requérants de déposer une demande d'asile auprès d'une ambassade suisse à l'étranger. Un tel dispositif aurait permis de contribuer à éviter bien des drames en Méditerranée durant ces dernières années. La



présente réforme, appelée *restructuration du domaine de l'asile*, vise à accélérer les procédures d'asile pour éviter de longues années d'incertitude. Elle garantit les procédures - et c'est un progrès qui a convaincu le PS de soutenir le texte - se dérouleront de manière plus équitable. Les requérants d'asile pourront bénéficier gratuitement des conseils d'un juriste. C'est pour l'essentiel ce dernier point qui a échaudé l'UDC et l'a décidé à lancer le référendum contre cette réforme.

**Laissons l'UDC seule dans le camp du non!**

Pierre-Alain Fridez, Conseiller national

**NON** à l'initiative dite « vache à lait » (unanimité au Congrès)

**NON** à l'initiative « en faveur du service public » (unanimité au Congrès)

**OUI** à l'initiative pour « un revenu de base inconditionnel »

(39 oui, 15 non et 11 abstentions au Congrès)

**OUI** à la modification de la loi fédérale sur la procréation médicalement assistée  
(nette majorité)

**OUI** à la modification de la Constitution jurassienne pour le droit d'initiative des  
**communes** (majorité au Congrès)

## Changement à la tête des Femmes socialistes



Rosalie Beuret et Murielle Macchi-Berdat ont passé le flambeau à Noémie Koller

Noémie Koller, âgée de 35 ans, établie à Châtillon, succède à Rosalie Beuret et Murielle Macchi-Berdat, co-présidentes pendant 9 ans. Noémie a siégé pendant 8 ans à l'exécutif de Corcelles, dont 4 en qualité de mairesse.

« Une de mes valeurs principales est l'égalité. Mon engagement politique de ces 10 dernières années a toujours été en faveur d'une justice sociale. Bien que la société progresse à petits pas dans le domaine du respect de l'égalité entre hommes et femmes, la réalité est encore bien loin du but, loin de mon but ». *Noémie Koller*

## ...et ça bouge aussi à la tête du PSD



Iskander Ali succède à Murielle Macchi-Berdat à la tête de la section de Delémont. Originaire du Bangladesh, âgé de 43 ans, il est actif au sein du parti depuis de nombreuses années et membre du Conseil de ville depuis 2012.

« Je souhaite intensifier les échanges avec les communautés étrangères présentes à Delémont et préparer les élections communales de l'année prochaine. Je veux que le PSD renforce le nombre de sièges au sein des autorités communales. La politique est un excellent moyen d'intégrer les étrangers ». *Iskander Ali*

## Le PSJ en mode 2.0

La communication a pris une place prépondérante dans la politique. Aujourd'hui, difficile de sensibiliser, de faire passer des idées, de défendre des causes et de convaincre sans passer par des supports de communication efficaces. Si les rassemblements de militant-e-s, les Congrès et les différentes assemblées doivent continuer d'exister et de faire vivre le parti, le PSJ se doit également d'être présent sur Internet et sur les réseaux sociaux notamment.

N'hésitez pas à venir faire un tour sur le site Internet: [www.psju.ch](http://www.psju.ch) ainsi que sur nos pages Facebook et Twitter.

